

LA FEUILLE DE CHOU N° 227- Juillet 2022

Edito

« L'âge de grêle », pouvait-on lire dans un média dernièrement. En effet, Juin a cumulé les mauvais points et les extrêmes : Incendies, sécheresse, canicule précoce, orages et grêle hors norme dévastateurs ! Cela pourrait s'apparenter aux 7 plaies d'Egypte ! Difficile d'imaginer la réalité de ces calamités climatologiques en cette fin de mois devenu beaucoup plus calme voir morose, comme celui de l'an dernier. Que nous réserve Juillet ? Un temps estival « normal » ? L'on dira du beau temps pour les vacances et profiter du jardin et des jardins. Certains ont déjà pris les devants pour se reposer ou se balader, aussi, je souhaite de bonnes vacances aux juilletistes !

Quelques vieux dictons :

- « Arrache l'ail à la Saint-Thierry et sème le radis ! » (Le 1^{er} juillet)
- « A la Saint-Henri, pluie et vent font mal au froment ! » (Le 13)
- « Sainte-Nathalie venant, souvent redresse le temps ! » (Le 27)

En Fleurs actuellement :

Acanthe, ageratum, alchémille, alyssum, anthémis, astilbe, bégonias, buddleia (arbre aux papillons), capucine, campanules, canna, centaurée, ciste, clarkia, coréopsis, crocosmia, dahlias, digitale (déjà fleurie), delphinium, érigéron, elscholzia, géraniums et pélargoniums, gaillardie, gazania, gypsophile, hémérocalle, hélianthème, helichrysum, hibiscus de Syrie, hosta, muflier, nigelle, passiflore, œillet et rose d'Inde, pivoine, pois de senteur, pyrèthre, rhododendron, rodgersia, rosiers, sauges, solanum, souci, tabac décoratif, verveine rugueuse.

Au verger :

Si vous n'avez pas taillé vos poiriers en espalier l'hiver dernier, vous pouvez pratiquer la **taille lorette**. Elle consiste à raccourcir assez sévement les rameaux à bois au-dessus de la rosette de la base ou de la deuxième feuille. Elle sera complétée en septembre ou en hiver par une taille de révision (qui concerne les rameaux oubliés) et par une taille des prolongements (raccourcissement des rameaux en avril). Ils sont encore fragiles, peu enracinés et à la merci d'un coup de dessèchement. Arrosez-les régulièrement et intervenez rapidement si vous constatez une attaque de maladie ou d'insectes. Pratiquez **l'effeuillage des pêchers** quand les fruits commencent leur maturation. Supprimez les feuilles qui leur masquent le soleil, mais ne poussez pas trop loin, car cet effeuillage pourrait être préjudiciable à la bonne santé de l'arbre.

Au potager : l'arrosage des pieds de tomates (ou tomatiers)

Cette plante est très exigeante en eau, et le sol ne doit jamais se dessécher complètement, surtout après la dernière canicule de juin dernier. Arrosez sans mouiller les feuilles et paillez en région chaude. On peut aussi arroser « **au pot** », en enterrant jusqu'au bord un pot de fleurs à proximité du pied. Versez de l'eau jusqu'à ce quelle reste dans le pot, ensuite, elle humectera doucement la terre en profondeur. On peut même administrer de l'engrais organique par ce moyen.

Les hôtes du jardin : l'escargot turc

Ce gastéropode, cousin de notre escargot de Bourgogne (*Helix pomatia*) est en fait une espèce exotique. En effet, il a été introduit en 1883 dans des jardins proches de Lyon, et il est resté longtemps dans ce secteur localisé. Au cours du temps, par la main humaine, il a pu gagner différentes régions tant et si bien que l'on le retrouve maintenant aux Portes de Paris. Cette espèce (*Helix lucorum*) est originaire du Sud-Est de l'Europe (Turquie, Bulgarie) et s'acclimate désormais dans nos régions. Sa coquille à l'âge adulte mesure 45 mm de haut et 35 de diamètre et présente des stries brunes irrégulières. Le pied est plus sombre que celui de notre « Bourgogne national ». Le mollusque est plus

invasif et n'hésite pas à coloniser les espaces urbains contrairement à son cousin indigène plus forestier. Il n'empêche qu'il est tout autant comestible. Puisque vous le trouvez souvent dans les plats surgelés où est mentionné son nom latin.

Découvrez.... le Metrosideros :

Le **Metrosideros Umbellata** est un arbre endémique de la Nouvelle Zélande. Il peut mesurer jusqu'à 15 mètres et plus avec un tronc jusqu'à un mètre de diamètre. Il produit des masses de fleurs rouge l'été, ses feuilles sont petites oblongues, grisâtres et vernissées. Il fait partie de la famille des **Myrtacées**. Il est très rustique et peut pousser jusqu'à 1000 m d'altitude. Il pousse en front de mer, là où la plupart des autres végétaux installés n'ont pas résisté. D'ailleurs, les promenades des bords de plage de Porto, au Portugal en sont plantées depuis leur aménagement datant la fin du XIXème et forment maintenant de magnifiques frondaisons.

On en trouve dans les pépinières spécialisées en France, de petits sujets toutefois ; par exemple, les **pépinières Arven** (arven.pepiniere@gmail.com) Téléphone : 06 08 84 14 18

Il leur faudra du temps pour se développer et ne seront pas aussi vigoureux que ceux plantés sous des latitudes plus chaudes. Enfin, la plante demande une bonne terre à tendance acide.

Astus' truc : boostez vos floraisons

Sacrifiez les boutons floraux avant de partir en vacances : d'autres se formeront pendant votre absence et vous retrouverez les plantes fleuries à votre retour (par exemple les **géraniums**). Les hampes de **glaïeul** dureront plus longtemps quant à elles si vous enlevez les fleurs fanées se trouvant à la base. Concernant les dahlias, vous obtiendrez des capitules plus gros si vous supprimez les boutons secondaires naissant aux côtés des plus gros, ou alors, faites l'inverse pour profiter de davantage de fleurs mais elles seront plus petites.

Enfin, pour les **amaryllis**, coupez le pistil (la sorte d'éperon blanc sortant de la fleur) dès que les fleurs s'ouvrent : elles se faneront moins vite. Cette astuce fonctionne aussi avec les **lis**, qu'ils soient en bouquets ou cultivés dehors.

La photo du mois : un air de Giverny

Hé non, vous n'êtes pas dans les célèbres jardins du peintre impressionniste **Claude Monet**, mais bel et bien dans le parc elyséen. Les massifs floraux luxuriants, situés derrière la Salle des Fêtes offrait dès le mois d'avril ce tableau savamment coloré. En raison de la clémence exceptionnelle du temps, Juliennes, digitales, camassias, roses, lunaires, clématites mélangeaient leurs floraisons pour constituer un camaïeu bien agréable à l'œil ! De cette œuvre végétale fugace, il en reste toutefois ce cliché immortalisé !

En Bref : au vert à Verderonne

En Picardie, et au-dessus de Senlis, découvrez le **domaine de Verderonne**. Le propriétaire des lieux vous fera découvrir, au gré de la visite, le jardin paysager qui entoure le Château des XVI-XVII-XVIII ème siècle entouré de ses douves et de son vivier ; son parc à l'anglaise d'environ un hectare est planté d'arbres remarquables. Cet ensemble rare classé au titre des Monuments Historique possède aussi d'importants communs restaurés avec leurs vénérables charpentes, un rare théâtre avec sa machinerie d'époque, un pétiluve, un colombier octogonal et une laiterie. Vous découvrirez aussi les jardins intimistes regorgeant de plantes vivaces, rosiers et hydrangeas de toutes sortes dans lesquels émergent une superbe serre hollandaise du XIXème siècle.

Enfin, à toutes fins utiles, le domaine possède des salles de réception pour mariages, séminaires, anniversaires, etc. (tapez : domaine de Verderonne, par exemple).

Pour tout renseignement : 9, rue du Château 60 140 VERDERONNE

Email : marieastridmi@hotmail.fr Téléphone : 06-59-92-30-55 03-44-78-10-67

Yannick Cadet, jardinier